

A.P.C. Chellata

Comité de Village de Chellata

«*J'ai assemblé tout ce que j'ai pu recueillir des diverses sciences, sur des planches et des feuillets épars* »

Ash- Shellati (18^e siècle)



Illustration à la plume de la Zawiyya de Chellata (Farine, 1880)



Ma`alim al-Istibsar, Manuscrit d'astronomie d'ash-Shellati (18^e siècle)

B.N. Alger n° I/2694.

Fondée au tout début du 18^e siècle, la Zawiyya - Institut d'Ichellaten (voir l'illustration à la plume datée de 1880 jointe) deviendra quelques années plus tard « l'un des centres religieux et scientifique les plus renommés de l'Afrique Septentrionale ». Réputée pour ses enseignements Coraniques, elle peut surtout s'enorgueillir d'avoir été le centre d'activités d'un astronome renommé, à savoir Mohammad ash Shellati, commentateur du célèbre as-Susi (mort en 1679). L'orientaliste H. Aucapitaine ne cache pas son empressement à joindre ce lieu prestigieux: « *Hâtons le pas pour gagner, puis franchir le col qui doit nous conduire à l'asile vénéré des hommes du bien et de la science* ». Il donne ensuite ses impressions, à la vue de la Zawiyya - Institut, dans son cadre naturel, la terre des Ichellaten : «*peu de tableaux m'avaient autant impressionné* » .

Dans cette plaquette, nous présentons la Zawiyya-Institut de Chellata, tout en essayant de bien dissocier l'esprit (de la Zawiyya) du 18^e siècle (donc d'avant la colonisation), de celle du milieu du 19^e siècle, époque où elle a été administrée par le Bachagha Sa`id Ben `Ali Sherif. En particulier, nous examinons le traité d'astronomie Ma`alim al-Istibsar d'ash-Shellati (18^e siècle). L'analyse des sources permet de reconstituer le milieu intellectuel des 16^e – 18^e siècles, ainsi que la tradition régionale en astronomie utilitaire.

Association GEHIMAB
Laboratoire LAMOS, Université de Béjaïa
Tel : 034 21 08 00 Tel/Fax : 034 21 51 88
E-mail : lamos_bejaia@hotmail.com
<http://www.gehimab.org>

GRUPE D'ETUDES SUR L'HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES A BOUGIE MÉDIEVALE

GEHIMAB

Association à but non lucratif, fondée le 23 décembre 1991

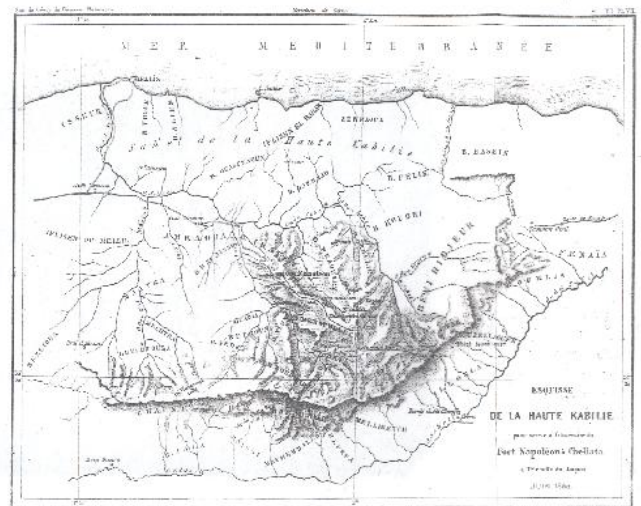


Timemmert n'Ichellaten

Un Institut supérieur au fin fond de la Kabylie
(début du 18^e Siècle – Milieu du 20^e Siècle)



Timemmert (Institut Supérieur) de Chellata. D'après le Baron H. Aucapitaine, elle était aux 18^e – 19^e siècles « le centre religieux et scientifique le plus renommé de toute l'Afrique Septentrionale »



Le territoire de la Tribu des Ichellaten (1888)

Le contexte politique de la Kabylie (16^e – 19^e siècles)

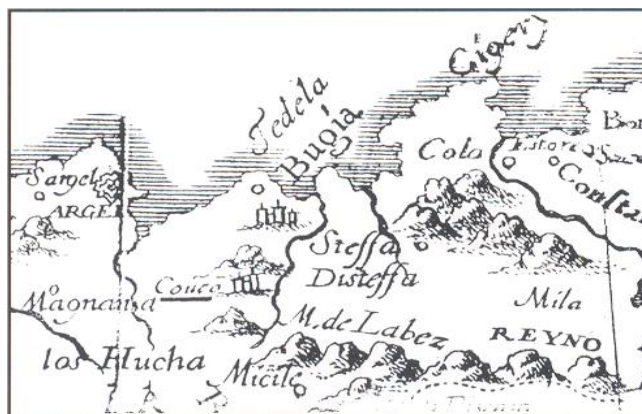
Au 16^e siècle, la Kabylie a continué à tenir un rôle dans l'histoire du Maghreb. Selon R. Letourneau, «*les populations Kabyles étaient réparties entre trois commandements : Royaumes de Koukou, Beni Abbes et Banu Djuhar*». Elles avaient conservé intactes leurs institutions politiques et administratives.

La situation de la région au moment de la fondation de la Zawiyya de Chellata est bien mise en évidence par l'extraordinaire récit du grand mathématicien et astronome François Arago, après sa spectaculaire traversée de la Kabylie (1808).

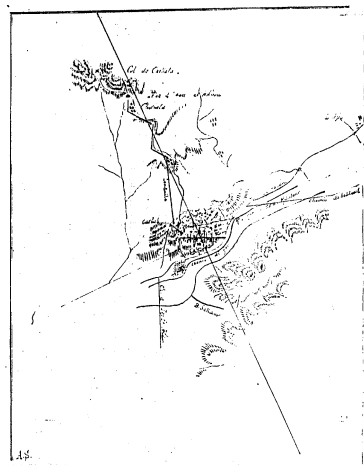
A cette époque, les Zawiyya de renom de la Kabylie jouissaient d'une grande indépendance et étaient traités avec beaucoup d'égards et de ménagements par le pouvoir ottoman. C'est ainsi que les gestionnaires de la Zawiyya de Chellata contrôlaient les routes d'Alger et du Hodna, et faisaient preuve d'autonomie par rapport à l'autorité turque.



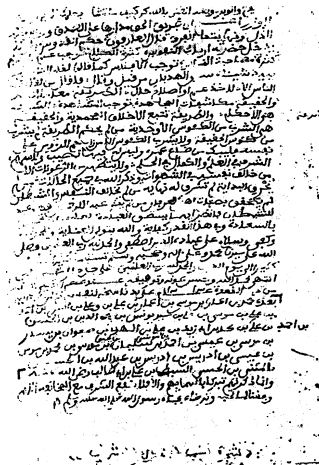
Vers Tizi al-Beurd (Col de Chellata)



Bugia et le royaume de Koukou (XVI^e siècle)
Archives de Simancas



Le Col de Chellata



Généalogie d'ash Shellati

La Tribu des Ichellaten

«Entre les tribus d'Aouzellaguen et d'Illoula se trouve la tribu de Chellata dont le territoire a peu d'étendue. Mais il est très riche en céréales, huile d'olives, fruits en toute espèce et jardinage. Elle a quelques ruches à miel. Son pâturage en abondent et elle nourrit de beaux troupeaux». Ce témoignage date de la période de la «pacification» de la Kabylie et émane d'un colon de la première heure. Il affirme notamment qu'en 1846, «cette tribu peut mettre sous les armes cent cinquante fantassins»

Fondation de la Zawiyya

Plusieurs sources ont donné des éléments intéressants sur l'histoire de ce village «dont le nom n'est jamais prononcé dans toute l'Afrique septentrionale sans un sentiment de vénération». Selon le témoignage d'Aucapitaine, daté de 1860 et «recueilli auprès de vieillards à barbes blanches», il semble que la Zawiyya - Mosquée existait déjà à l'arrivée de l'ancêtre des Ben `Ali Sherif, au tout début du 18^e siècle. Il aurait d'abord résidé à Moussa ou `Ali, localité située un peu au dessus de Chellata, plus près du Tizi al-Beurd (le Col du Froid, plus connu sous le nom de Col de Chellata). Bientôt, les étudiants attirés par sa sainteté et sa science lui construisirent un asile plus convenable, autour duquel ne tardèrent pas à se grouper les maisons de ceux qui viennent s'inspirer des commentaires du maître.

Photo : Salim Aïssani



Timemmert (Institut Supérieur) de Chellata : Les étudiants y venaient de partout (« Min Koul Faj `Ami »)

Rayon d'influence de la Zawiyya – Institut



Timæmmert (Institut Supérieur) de Chellata. D'après le Baron H. Aucapitaine, elle était aux 18^e – 19^e siècles « le centre religieux et scientifique le plus renommé de toute l'Afrique Septentrionale »

L'audience de la Zawiyya – Institut de Chellata a largement dépassé les frontières de l'Algérie. Dans plusieurs régions du Pays (c'est le cas notamment des régions de M'sila, de Mansourah,...), l'expression «*Khrejt min Chellata ouala* » est synonyme de « lettré ». De nombreux Ulémas connus y ont fait leurs études. C'est par exemple le cas du Cheikh Ibrahimî qui aurait dirigé la Zawiyya durant une quinzaine d'années.

Les étudiants venaient de tous les coins du Maghreb. Ainsi, ce témoignage de H. Aucapitaine, qui date de 1857 : « *Quelques uns sont venus des bords de l'atlantique, des villes du Maroc, d'autres du Sahara Tunisien* ». Aucapitaine ajoute « *j'y trouvai un soir un Taleb accouru de BENGHAZI Tripolitaine pour éclairer un point obscur de doctrine que les savants de Kairouan, eux-mêmes, n'avaient pu éclaircir de façon satisfaisante* ».

جمعية جيهاب

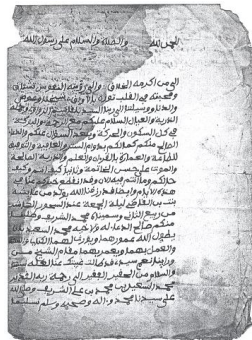
إعادة الإعتبار لبجاية في كل من بعديها التاريخي و الثقافي



Le Comité de Village de Chellata, l'A.P.C. de Chellata et le Gehimab réhabilitent le site historique de la Zawiyya-Institut de Chellata (Août 1997).



Poème sur ash Shellati, Manuscrit de la Zawiyya de Cheikh El-Houès (Rafsa – Sétif)



Correspondance de Mohamed ash Shellati

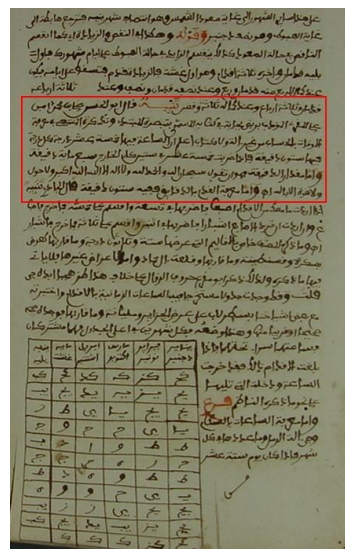
« Ceux qui n'ont pas appris le Coran à Chellata et le Fiqh à Taslent sont considérés comme insuffisamment formés »

Al-Hafnaoui

Organisation de la Zawiyya - Institut

Le Baron Aucapitaine ne cache pas son admiration : « *cette société religieuse de Chellata présente un spectacle digne à tous égards de l'attention des peuples civilisés* ». Il décrit le tableau qui se présente à lui : « *accroupis sur les tombeaux ou assis à flots pressés dans les salles qui en forment l'enceinte, six cents à mille jeunes étudient ou psalmodient les versets du Coran – le livre par excellence -* ».

Le plus grand ordre règne dans cet établissement et cela, chose remarquable, par le seul ascendant des professeurs, vieillards à la barbe blanche, expérimentés dans la théologie et les commentaires islamiques. A leur entrée dans ce sanctuaire d'études, les élèves paient une rétribution qui varie de un à deux douros (10 à 12 frs) repartis moitié pour les professeurs, moitié pour les bonnes œuvres de l'établissement. En effet, la Zawiyya accueillait jusqu'à cinq mille voyageurs par année. Six moulins appartenant à la Zawiyya étaient constamment en mouvement pour la nourriture des pauvres, des élèves, des Tolba et des voyageurs.

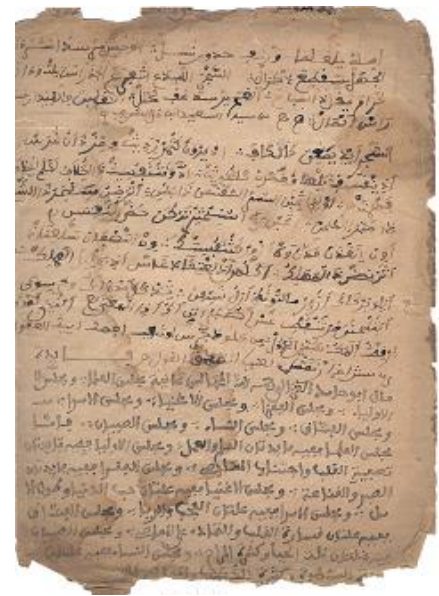


Traité d'astronomie d'al-Yidîrî (vivant en 1607). Il y évoque le système d'unité définit par l'astronome de Bougie Abû al-Hassan. Manuscrit N° 2694. Bibliothèque Nationale d'Algérie.

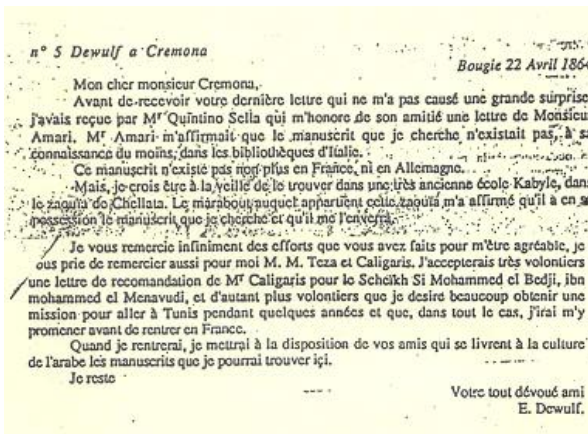
Lala Aïcha et les Cheikh de la Zawiyya

Après l'astronome et son père (18^e siècle), le plus connu des gestionnaires de la Zawiyya est Sa'id Ben `Ali Sherif. Il fait carrière dans l'administration coloniale. En effet, il avait été désigné Bachagha d'Illoula en 1846. Les sources précisent qu'il n'avait pas de pouvoir religieux. Par contre, il s'était occupé de la gestion de la Zawiyya et avait été l'un des principaux informateurs des orientalistes français (Hanoteau, Aucapitaine, Dewulf), en particulier concernant les études berbères naissantes et l'histoire de la vallée de la Soummam. Le témoignage de B. Ben Sedira précise qu'il était poète en même temps que bibliophile

Le Colonel Robin donne une information capitale relative à l'attaque de Bou Baghla après la fuite du Bachagha au début des années 1950. "Ce fût à l'âme virile d'une femme, Lalla Aïcha, mère de Saïd Ben `Ali Sherif, que la Zawiyya doit son salut. Elle rassembla les notables des Illoula - ou - Sameur et leur demanda s'ils étaient d'avis de se déshonorer aux yeux des Kabyles en laissant détruire la Zawiyya ».



Poème en langue berbère sur le savoir de Mohammed ash-Shellati (18^e siècle)



Lettre du géomètre Eugène Dewulf (1865) relatant ses investigations à Chellata relatives au fameux manuscrit perdu d'Ibn Hammad (12^e siècle)



Le Bachagha Saïd Ben `Ali Sherif n'avait pas de pouvoir religieux. Par contre, il s'est occupé de la gestion de la Zawiyva.

Coran (Chellata) et Fiqh (Taslent) : la complémentarité.

Au tout début, la Zawiyya de Chellata était surtout spécialisée dans la lecture du Coran. Les étudiants y venaient de partout (*Min Koul Faj `Amiq*). Puis, aux études Coraniques se joignirent celles de la jurisprudence, des principes du droit musulman, de la grammaire, de la poésie, des mathématiques et de l'astronomie. Ceux qui cherchaient à se spécialiser dans le *Fiqh* devaient aller compléter leurs études à la Zawiyya Ibn Abu Daoud à Taslent.

Poésie

Nous avons transcrit le texte du fameux poème en langue berbère sur le savoir d'ash Shellati :

*Amalah ya loulama ur nufi hedd ur nsal
Lwehc yers-ed, ccer d leghel yesseqteε deg zal
Ccejra i-lrbdeε lgdra-s yuli-tt wadal*

*Lehram yeqqel d lmesbah
Lγemm yers-ed γef lehlal
Tiqelliben f lmufid ur hsiben rras l mal*



Khizana (Bibliothèque de manuscrits) de la Zawiyya de Taslent (Akbou). Cette dernière « était en Algérie centrale et orientale la meilleure de toutes les Zawiyya de ces trois derniers siècles »

Muhammed ash Shellati (18^e siècle)

Muhammad Zwawi ash-Shellātī "est né, a vécu et demeure à Chellata". Il se dégage du texte une image très profonde du personnage. Sa modestie est manifeste : « *Je ne possède du savoir que le Mukhtasar Khalil* ». En effet, la connaissance de cet ouvrage de référence en *Fiqh* correspondait déjà à un niveau supérieur. Il aurait suivi une formation accélérée (*Madrassat al-Mukhtassar*) à un endroit non identifié, mais il s'agit probablement de la *Zawiyya* de Taslent.

Muhammad ash-Shellātī donne ensuite des détails sur son long labeur consacré au recueil des connaissances: « *J'ai commencé par l'étude (...)* », « *il m'a été facile de comprendre* » (...), « *je suis revenu après une courte période ...* ». Il énumère ses premiers domaines d'intérêt lors de son apprentissage.

Ash-Shellātī était donc versé en astronomie, en astrologie et devait être la source principale de détermination des dates (fêtes religieuses, périodes de cultures,...) de toute la région. Il affirme notamment avoir exploité les tableaux et graphiques de son père (mort probablement en 1772) et qui était un grand lettré. Ses écrits comportaient de nombreuses observations (tremblement de terre en 1758,...). Il semble qu'il soit également l'auteur d'un ouvrage de *Tawhīd* en langue berbère.



Feuille manuscrite, découverte dans la région d'Ath Urtilan, illustrant les valeurs Abjadi des lettres arabes. Ses valeurs sont identiques à celle du Manuscrit d'ash-Shellātī de la Bibliothèque Nationale d'Alger



Représentation du coucher de al-'Uwā, élément de la constellation de la Vierge, à l'aube du 24^e jour du mois de mars. (Manuscrit de la Bibliothèque Nationale d'Alger n° 2694)



Ma`alim al-Istibsar, Manuscrit d'astronomie d'ash-Shellati (18^e siècle) Ms. n° 1/2678 de la B.N. Alger



Manuscrit d'Astronomie du Marocain as-Susi (17^e siècle)

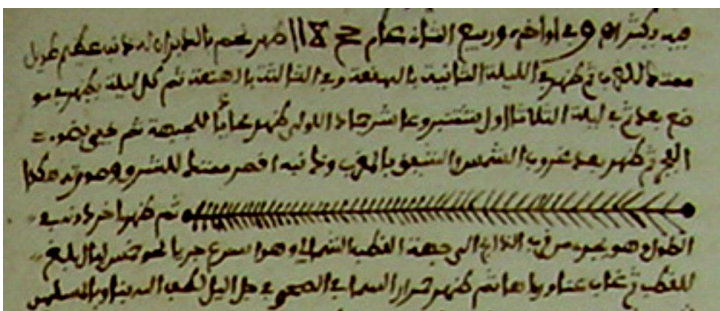
شهر	الأيام	ملاحظات
يناير	1	...
فبراير
مارس
أبريل
مايو
يونيو
يوليو
أغسطس
سبتمبر
أكتوبر
نوفمبر
ديسمبر

Traité d'astronomie d'un auteur anonyme. Il y évoque l'ouvrage d'ash Shellātī. Manuscrit découvert dans la région d'Ath Urtilan. Copie datée de 1898.

Le Traité Ma`alim al Istibsar

Muhammed ash-Shellātī a rédigé vers 1778 un traité d'astronomie intitulé *Ma`alim al-Istibsar*. Rédigé à la demande de ses étudiants, cet ouvrage était très célèbre en Algérie sous le nom de « *Hashiyat Ibn `Ali Sherif `ala `Ilm al-Falak Susi* ». Il s'agit d'un commentaire du traité de l'astronome marocain as-Susi (mort en 1679), continuateur d'Abi Miqra (14^e siècle). Ash-Shellātī écrit : « *J'ai intitulé mon livre Ma`alim al-Istibsar* ». « *Merci à Dieu...* ». Il précise ensuite son objectif : « *Un ouvrage utile pour les débutants comme moi, une clé permettant d'accéder à l'ouvrage d'as-Susi, mais également d'éclairer des points abandonnés ou ignorés (par as-Susi)* ».

L'analyse du traité permet d'identifier certains de ses maîtres et de cerner le milieu intellectuel de la région. Muhammed b. `Abd al-Malek az-Zwawi, qu'il considère comme étant le dernier des anciens (*Khatem al-Awa'il*) de sa région, a écrit un petit poème servant à la détermination de la direction de la Mecque (*Qibla*), à partir de certaines régions de l'Afrique septentrionale (Bougie, Biskra, Tunis, Tlemcen, Alger, Marrakech, Zwawa,...

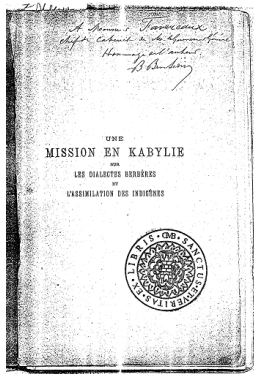


Représentation de la comète C/1769 P1 par ash-Shellātī. De plus, on retrouve mentionné l'apparition d'une autre comète, une certaine durée après, moins importante, à côté du pôle Nord céleste. (Manuscrit de la Bibliothèque Nationale d'Alger n° 2694).

La célèbre bibliothèque de Chellata



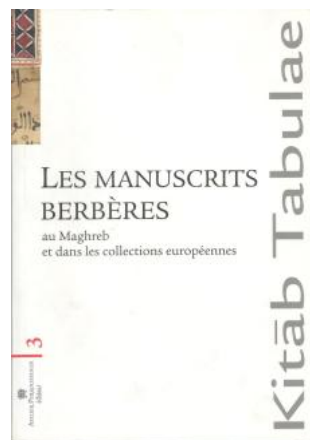
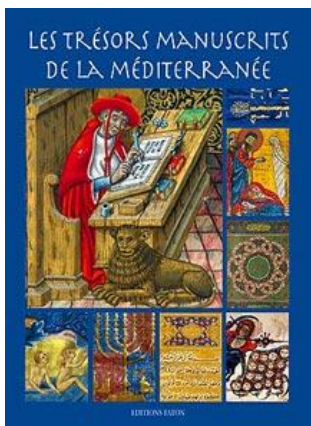
La Bibliothèque a été incendiée par les français en 1957. « Les femmes de Chellata peuvent vous le préciser, elles qui ont porté elles mêmes les manuscrits au bûcher à l'entrée du village, sous la contrainte de l'armée ».



Belkacem Ben Sedira, auteur de l'ouvrage « Cours de Langue Kabyle » (1887) affirme que vers 1885, Ben `Ali Cherif lui avait fait visiter la Khizana (Bibliothèque de manuscrits) de Chellata et lui avait permis d'en relever le Catalogue (ci-contre, autographe personnelle de l'auteur)

Muhammad ash-Shellātī donne des informations précises sur sa contribution à l'essor de la bibliothèque de Chellata au milieu du 18^e siècle : « J'ai assemblé tout ce que j'ai pu recueillir des diverses sciences, sur des planches et des feuillettes éparpillés ». Il fait apparaître ses appréhensions «Après un long labeur consacré au recueil et à la copie, et par crainte de pertes et de disparition... ».

Plusieurs sources identifiées font état de l'importance du fonds des manuscrits de la Zawiyya de Chellata. C'est le cas par exemple de Belkacem Ben Sedira qui affirmait vers 1885 que "le fils de Ben `Ali Sherif lui avait fait visiter la bibliothèque de Chellata et lui avait permis d'en relever la catalogue". Le témoignage le plus significatif est celui du géomètre Français Eugène Dewulf, qui était alors en poste à Bougie. Ce dernier a participé à la fantastique aventure intellectuelle du 19^e siècle, dont l'objectif était de retrouver le fameux manuscrit d'Ibn Hammad (1150 – 1230) sur l'histoire du Maghreb et de Béjaïa. Après avoir effectué des recherches en Allemagne, en Italie et en France, Dewulf affirmait dans une correspondance datée de 1865 qu'il était sur le point de le retrouver « dans une très ancienne école Kabyle, dans la Zawiyya de Chellata ». En effet, il précise que « le marabout auquel appartient cette Zawiyya m'a affirmé qu'il a en possession le manuscrit que je cherche et qu'il me l'enverra ». La Bibliothèque de Chellata a été brûlée en 1957 par l'armée coloniale.



Des prestigieuses publications évoquent aujourd'hui la bibliothèque de la Zawiyya de Chellata



Le Comité de Village de Chellata, le président de l'A.P.C. de Chellata et des membres du Gehimab (Août 1997). Réhabilitation du site historique de la Zawiyya de Chellata

Pour en Savoir Plus

- Aïssani D., *Timæmmert n'Ichelaten : Un Institut Supérieur au Fin Fond de la Kabylie*, Revue *Awal*, n° 32, Paris, 2005, pp. 75 – 91 [Cf. également In the Book « *Les Manuscrits Berbères au Maghreb et dans les Collections Européennes : Localisation, Identification, Conservation et Diffusion* », Perrousseau Ed., Paris, 2007, pp. ISBN 10 : 2-91-122018-8].
- Aucapitaine H., *Zaouia de Chellata : excursion chez les Zaouia de la Haute Kabylie*, Paris, 1860.
- Aïssani D. et Bekli M.R., *Le Traité Ma`alim al-Istibsar de l'astronome ash-Shellati (18^e siècle)*, Proceedings du Colloque Maghrébin « *Éclotions Mathématiques et Philosophiques* », Université de Constantine, Avril 2009, pp. 1 - 14.